

### LECTURE ÉTRANGÈRE

## Saint François d'Assise et Padre Pio

Les écrits de Padre Pio (lettres à ses directeurs spirituels, à ses fils spirituels, méditations diverses) sont moins connus, en France du moins, que sa vie. Une thèse, soutenue à Rome, montre comment saint François d'Assise fut au cœur de la spiritualité et de la vie de Padre Pio. Il y a quelque 120 références directes à saint François d'Assise dans les écrits de Padre Pio. Il s'y réfère comme à une présence ou une figure qui inspire. On le voit bien dans la première mention de saint François, le 18 janvier 1912. Padre Pio, jeune prêtre – il a été ordonné moins de deux ans plus tôt –, a commencé à recevoir les stigmates qui ne seront visibles et permanents qu'à partir du 20 septembre 1918. Padre Pio écrit en 1912 : « *Jésus, la Mammina (la petite Mère de Dieu), l'Angioletto (le Petit Ange), saint Joseph et le père saint François sont presque toujours avec moi* ».

Une présence invisible, donc, qui guide et qui reconforte. Le père Giuseppe Antonino, capucin, né en 1972 (donc quatre ans après la mort de Padre Pio), a consacré sa thèse de théologie à cette présence de saint François dans la vie et les écrits de Padre Pio. Cette thèse a été présentée à l'*Antonianum*, l'Université pontificale franciscaine à Rome, et elle fait aujourd'hui l'objet d'une publication. Sa richesse et sa grande clarté font espérer que cette belle étude sera traduite en français. Un chapitre est consacré à la formation qu'a

reçue le futur Padre Pio dans les couvents de son ordre dans les années 1900-1910. Sont à signaler, notamment, le *Catechismo della Regola* (le Catéchisme de la Règle) que le jeune capucin « *a eu dans sa cellule pendant plusieurs années* » et une brève *Vie de saint François* qu'il a rédigée à l'époque de sa formation. Le père Antonino estime que « *l'image proposée durant ces premières années conventuelles au futur Padre Pio correspond à un saint François austère, pauvre, amant de la prière, de la pauvreté et de l'ascèse, de la charité envers les frères de l'Ordre* ».

D'autres thèmes, qui seront associés quelques décennies plus tard à l'image du Poverello d'Assise, – « *la fraternité universelle, la joie et la louange, la paix* » –, ne sont pas présents.

### Grâces et épreuves

Le Padre Pio, pendant toute sa vie religieuse, va connaître des grâces surnaturelles qui seront mêlées d'épreuves, surnaturelles, spirituelles ou simplement disciplinaires pourrait-on dire. L'image de saint François d'Assise qui va transparaître dans ses écrits ne rejette pas, bien sûr, celle qu'il a reçue dans ses années de formation, mais elle prend une autre dimension. Pour Padre Pio, saint François est un père, un intercesseur, « *le consolateur qui assiste dans l'épreuve* », écrit le père Antonino. Il est aussi un maître et un modèle de vie spirituelle. La *sequela Christi*,

qui a caractérisé la vie de saint François, a fait de lui un *alter Christus*, selon l'expression employée par saint Bonaventure. Pour Padre Pio, « *saint François est celui qui a compris que vivre la Croix comme un don procure la vraie joie parce qu'elle est alimentée par l'espérance* ».

Il est significatif qu'un des cinq chapitres de l'ouvrage soit consacré à la lettre que Padre Pio a adressée à Paul VI le 12 septembre 1968, dix jours avant de mourir. Dans cette lettre, le capucin stigmatisé apportait son soutien au pape et, particulièrement, il le remerciait pour l'encyclique *Humanae Vitae* qui venait de paraître et qui fut si mal accueillie, y compris de la part de certains évêquats européens. Le père Antonino montre la portée de cette lettre et la situe dans le contexte de la crise plus générale de l'Église.

L'ordre capucin lui-même à cette époque, et dans les années qui ont suivi, n'a pas échappé à la crise. Le père Antonino consacre de longues et objectives analyses aux débats internes dans l'ordre capucin à cette époque. Padre Pio, en 1966 et 1967, aurait jugé sévèrement les réformes engagées dans l'ordre capucin, par la révision des Constitutions. Il aurait notamment estimé : « *Saint François ne reconnaîtrait pas ses fils !* ». Le père Antonino examine la crédibilité de ces propos et l'attitude de Padre Pio face aux évolutions amorcées dans l'ordre capucin.

**Yves CHIRON** ♦

**Giuseppe Antonino, *San Francesco negli scritti di Padre Pio*, EDB (Via Nossadella 6, 40123 Bologna), 544 p., 43 €.**

